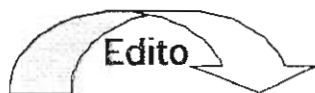




TransGenre Actu

juillet/août 2003 — N° 07/08-03 — 3€

"Le malheur, comme la piété, peut devenir une habitude".
- Graham Greene



Nous vous avons promis un numéro épais pour les vacances, voilà un 20 pages comme nous n'en avons jamais fait.

Certes, pour ceux qui ont internet, vous trouverez plusieurs pages de ce TGA quelque peu réchauffées avec l'étude d'Emota Yuuki. Mais, nous devons penser à tout le monde. Certains d'entre vous ont répondu à l'enquête mais n'ont pas internet, il est de notre devoir de leur apporter les résultats de l'étude.

Nous sommes heureux également de vous donner à lire le compte-rendu de la rencontre de Saint-Brieuc, événement important de par le nombre de participants, la bonne entente du groupe et ce correspondant bien à l'esprit du CARITIG. Nous regrettons, hélas, que l'atelier conjoints du mois de mai ne se soit pas déroulé dans les mêmes conditions.

Si en Bretagne, l'esprit d'équipe passe au-dessus de l'individualisme, ce dernier semble régner en maître sur la région parisienne.

Nous en sommes à songer de réduire les activités dans la Capitale, de plus il faut des animateurs, ceux en place depuis longtemps s'épuisent à la tâche sans avoir de grande satisfaction, puisque nous n'avons pas de retour : Qui rédige les compte-rendus ? Qui propose de nouvelles thématiques ? Qui organise les ateliers et réunions ? Etc.

Que de léthargie de votre part !

Alors le dynamisme constant des bénévoles du CARITIG s'effrite.

Aussi pour faire face à la dure réalité, nous sommes en train de mettre en place des journées de recrutement, en espérant que celles-ci vont rencontrer un franc succès.

De plus, ce recrutement se fera sur des bases sérieuses, avec une formation à l'appui dès 2004. Nous devons améliorer la qualité de nos services.

Alors cher/les adhérent/es, si nous gardons l'espoir de vous voir un peu plus présents lors de manifestations et activités que nous mettons en place, nous espérons que vous répondrez présents à nos appels et propositions. Participez un peu plus, même à distance, vous le pouvez ! Aider à faire vivre l'association, **vo**tre association, vous le pouvez ! Et ne nous sortez pas l'argument de la distance. On nous l'a déjà fait ! Certains participent et sont pourtant très loin. Il y a beaucoup de chose à faire, maintenant c'est vous qui avez les cartes en main...

Dominique Place et Amand Hotimsky, co-présidents du CARITIG

Dans ce numéro :

Edito	1
Compte-rendu Atelier	2
TransHomosexualité	3
1er semestre des actions	4
Atelier conjoints	6
Résultat Enquête	7
d'Emota Yuuki	8
La CLF et les TS	12
Sélection du forum	13
Congrès de l'HBIGDA	13
Rencontre à Saint-Brieuc	14
Antennes Régionales	17
Recrutement	18
Petites annonces	19
Sur CARITIG.Org	19
Planning des activités	20

Avec
TransGenre Actu :

- Questionnaire sur les professionnels

Compte-rendu Atelier

Atelier du 27 avril 2003

Thème :

«TransHomosexualité»

Animé par Dominique Place

L'annonce de l'atelier sur la mailing list a déclenché une petite polémique sur le forum. Il a été reproché de créer une étiquette de plus et surtout de confondre identité de genre et orientation sexuelle. Il apparaît en fait que c'est le résultat d'un malentendu : accoler les termes de trans et d'homosexualité est une hérésie pour beaucoup. Ils ont peur que l'on croie qu'on change de sexe à cause d'une homosexualité non assumée. On peut aussi supposer qu'il y a chez certaines transgenres une réticence à considérer la sexualité. On ne peut alors que regretter la faible participation à l'atelier (une petite dizaine de personnes).

Commençons par rappeler la définition de la transhomosexualité : c'est l'identification à une personne homosexuelle du sexe opposé à son sexe biologique. Les personnes transhomosexuelles sont donc les MTF qui s'identifient comme lesbiennes et les FTM comme gays. Il ne s'agit pas de créer une étiquette de plus mais de parler de vécus que l'on ignore souvent même parmi les transgenres.

Cette définition s'inspire de celle donnée par la psychologue anglaise Dorothy Clare dans un article en 1984 : " un penchant pour et une identification avec l'homosexualité des homosexuel·le·s du sexe biologique opposé. "

On peut aussi définir la transhomosexualité en mettant l'accent sur les pratiques sexuelles : une personne transhomosexuelle est un·e transsexuel·le qui est homosexuel·le après la transition. Mais cela met de côté l'avant transition et néglige le ressenti

des personnes ainsi que le sens donné à ces pratiques. Est-ce qu'être homosexuel·le se résume à avoir des relations homoérotiques ? Question qui traverse aussi les communautés lesbienne et gay.

La question est posée de savoir si on peut changer d'orientation sexuelle au cours de la transition ? Bien sûr que oui, mais cela ne semble pas être très fréquent.

En tout état de cause, ce qui compte pour les personnes transgenres, c'est l'identité que l'on ressent au plus profond de soi. Il est donc logique de s'intéresser plus à ce qui est dans les têtes plutôt qu'aux seuls comportements.

Dorothy Clare avance le concept d'identité psychosexuelle résumé par le schéma, qui se veut plus descriptif qu'explicatif. Ce qui reste central c'est l'identité de genre, le fait de se sentir homme, femme, entre les deux ou ni l'un ni l'autre, qui ne découle pas toujours du sexe biologique et du genre d'éducation. Sont liés le rôle social de genre, le fait de vivre plus ou moins en tant qu'homme ou que femme dans la vie de tous les jours, mais aussi ce que la psychologue anglaise appelle l'identité sexuelle de genre, c'est-à-dire le rôle de genre que l'on veut jouer lors des relations sexuelles, et pour finir l'orientation sexuelle à proprement parler. Il n'y aucune liaison automatique entre ces différentes composantes et les cas décrits par Clare montrent que tout peut se passer.

Or on présuppose encore très souvent que l'orientation sexuelle est liée à l'identité de genre pour les transgenres, notamment le corps médical, et les transhomosexuel·le·s sont largement méconnu·e·s. Ils/elles sont superbement ignoré·e·s par la littérature

médicale et scientifique : je ne connais que Dorothy Clare et Bryan Tully qui ont écrit sur ce sujet. Parfois les MTF lesbiennes sont rangées parmi les travestis hétérosexuels et pour beaucoup, il n'y a tout simplement pas de FTM gays : la transsexualité FTM est vue comme une forme extrême de lesbianisme non assumé. Il n'y a là aucune prise en compte de l'identité sexuelle de genre : si on est né femme et qu'on couche avec une femme, alors on ne peut être que lesbienne, même si cela n'est pas vécu ainsi. Sous-jacent à cela est l'idée que la seule bonne justification pour changer de sexe est d'échapper à une homosexualité " anormale " pour revenir dans la norme hétérosexuelle. Comme l'a dit un médecin : " on n'est pas là pour fabriquer des pédés ! " Même les gays et les lesbiennes sont surpris d'apprendre qu'il existe des transhomosexuel·le·s, tant l'idée est ancrée qu'on change de sexe à cause de son orientation sexuelle.

On comprend que les personnes transsexuelles ont en général tout intérêt à cacher leur attirance pour le même sexe que celui revendiqué afin d'éviter le risque de se voir refuser les traitements hormonaux et les opérations. Cette homosexualité revendiquée n'est souvent pas prise au sérieux par les médecins et les pys, ce qui va ajouter au mal-être déjà ressenti et ne peut pas permettre un bon suivi. Des professionnels pensent aussi que l'orientation sexuelle va changer avec le traitement hormonal.

Ceci s'additionne à des pressions sociales intériorisées qui peuvent entraîner des interrogations et un délai plus grand pour commencer des démarches. Si on attiré par les femmes, c'est plus facile de trouver des partenaires en tant qu'homme qu'en tant que femme, pense-t-on a priori, alors pourquoi se compliquer la vie en se transformant en femme ? Et être transsexuel et homosexuel, n'est-ce pas se marginaliser encore plus ?

Suite Atelier

Mais il est impossible de se cacher son identification homosexuelle. Celle-ci se révèle souvent à la puberté peu après la transsexualité proprement dite et se manifeste dans les fantasmes. Une personne transhomosexuelle va rechercher à avoir des relations sexuelles avec des personnes du sexe biologique opposé mais pour que ces relations soient satisfaisantes, il faudra faire abstraction de son corps et s'imaginer du genre revendiqué. Ainsi le pénis d'une MTF doit être ignoré et elle recherchera aussi une stimulation de la poitrine. Cela s'accompagne aussi d'une volonté d'être actif sur la scène lesbienne-féministe ou gay. Bien sûr les partenaires recherchés sont en général gays ou lesbiennes.

Il y a sans doute une distinction à faire pour les MTF qui vivent avec des femmes. Pour certaines c'est plus l'occasion de vivre une féminité par procuration qu'à cause d'une identification lesbienne forte. La compagne

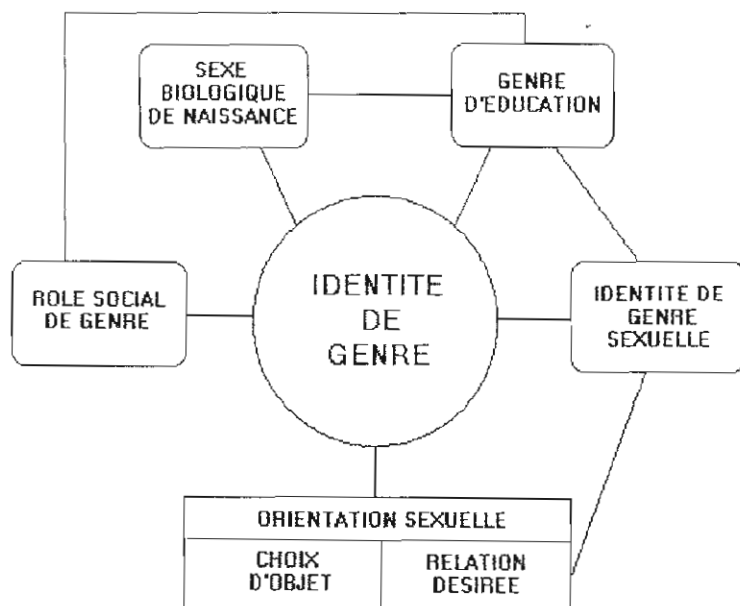
se considère alors comme hétérosexuelle et pourra avoir du mal à vivre cette expression de féminité de la personne qu'elle voit plutôt comme un homme. Ces MTF en général ne s'impliqueront pas dans les groupes lesbiens.

Il est à noter que ce désir de faire partie de groupe lesbien est parfois contrecarré de façon violente, surtout si le statut transsexuel n'a pas été révélé dans un premier temps. On peut citer l'histoire de Beth Elliott qui était devenue en 1973 vice-présidente de la section de San Francisco d'une organisation lesbienne, "Les filles de Bilitis". Lors d'une conférence où elle faisait un concert de musique, elle dut subir les sifflets de l'assistance uniquement à cause de sa transsexualité et fut obligée d'arrêter son concert. Pendant les mois qui suivirent, elle subit les insultes et les trahisons des membres de l'association, ce qui la conduisit au "silence".

Des lesbiennes extrémistes ont ainsi souvent dénigré les MTF lesbiennes, leur refusant de les voir comme des femmes. Elles vont jusqu'à les voir comme des hommes qui en prenant l'apparence de femmes veulent exploiter les femmes à leur profit. C'est le cas du groupe lesbien radical "La Barbare" de Montreuil qui, en 2001, a violemment exclu une transsexuelle ainsi que sa compagne, en l'insultant de "violeur". Plus récemment, l'association rennaise "Femmes entre elles" a refusé l'adhésion à une transsexuelle (voir l'article *La forteresse assiégée* dans le TGA d'avril 2003). Il faut quand même ajouter pour être honnête que beaucoup d'associations lesbiennes acceptent les transsexuelles. Évidemment elles ne font pas autant parler d'elles (voir *La Coordination Lesbienne en France et les transgenres* dans ce numéro)

Il n'y a jamais eu d'exclusions aussi retentissantes chez les gays. Sans doute s'en passe-t-il à un niveau individuel.

REPRESENTATION SCHEMATIQUE DE L'IDENTITE PSYCHOSEXUELLE



Pour finir, s'est posée la question de savoir s'il est facile de trouver des partenaires homos, surtout pour les FTM gays. C'est aussi délicat que pour les autres transgenres mais il semble que les FTM gays ont moins de difficultés que les MTF lesbiennes, les gays ayant une sexualité bien plus active que les lesbiennes et étant plus directs (il y a des débats sur les lesbiennes célibataires mais imagine-t-on un débat sur les gays célibataires?). Et ceci même pour les FTM qui n'ont pas subi la phalloplastie. Ce qui amène à se poser la question de définir ce qu'est une relation homosexuelle. Comment considérer la relation d'un FTM qui utilise son vagin avec un autre homme? On note des..

suite en page 6

1er semestre des actions

Bonjour,

Voici pour la première fois la liste de toutes les actions et activités menées par le CARITIG depuis le début de l'année. Tous les six mois, vous aurez un compte-rendu détaillé de celles-ci et vous pourrez ainsi constater l'engagement de votre association pour l'amélioration des conditions de vie des transgenres.

Vous trouverez dans cette liste des activités dont vous aviez connaissance, mais vous releverez également qu'en dehors de ces dates, le CARITIG ne reste pas inactif, bien au contraire.

Evidemment, nous n'avons pas listé les appels téléphoniques, les réunions de CA et de travail interne au CARITIG, les rendez-vous avec des bénévoles potentiels, le temps passé à répondre aux courriers papiers et/ou emails, les préparations des réunions et ateliers, etc.

L'emploi du temps fut particulièrement intense ces derniers mois, et nous avons conscience que nous ne sommes pas assez nombreux pour tenir longtemps à ce rythme. Aussi nous devons trouver de nouveaux volontaires désireux de s'investir sur la durée et sur des missions précises. L'avenir de l'association est entre vos mains, c'est vous qui avez la clef. En page 18 de ce TGA, figurent des informations concernant les sessions de recrutement que nous mettons en place dès cet été, tout cela avec une structuration plus importante des activités du CARITIG. Ainsi nous espérons que bientôt de nouveaux noms viendront s'ajouter aux nôtres dans le tableau des six prochains mois.

Dominique Place et Armand Hotimsky, co-Présidents du CARITIG

Janvier		
06	Atelier sur la sexualité	Alexis
07	réunion du collectif ExisTrans	Dominique Place et A. Hotimsky
10	rdv avec une réalisatrice d'un documentaire	Armand Hotimsky
16	réunion du collectif ExisTrans	Dominique Place et A. Hotimsky
20	rdv avec des chirurgiens en Belgique, une avocate à Lille ainsi qu'avec Sarah d'AT Lille, association en cours de constitution	Armand Hotimsky
24	Rendez-vous avec journaliste de 360°	Armand Hotimsky
25	Assemblée Générale du CARITIG	Équipe du CARITIG

Février		
01	Rencontre à Rouen	Armand Hotimsky
03	Atelier au CGL de Paris	Alexis
13	réunion du collectif ExisTrans	Dominique Place et A. Hotimsky
13	réunion pour la création de la conférence ILGA Europe Paris 2005	Dominique Place et A. Hotimsky
22	Réunion de l'InterLGBT	Armand Hotimsky

Mars		
03	Atelier au CGL de Paris	Sophie Chanet
04	Débat à l'Université de Nanterre	D. Place, Alexis et A. Hotimsky
08	Réunion du CARITIG au CRIPS	Équipe du CARITIG
10	Émission sur Radio Primitive à Reims	Armand Hotimsky
10	Rencontre à Reims	Armand Hotimsky
13	Diffusion flyer du CARITIG au Medec	Armand Hotimsky
15	Réunion de l'InterLGBT	Armand Hotimsky
22	Conférence du Printemps des assocés	D. Place et A. Hotimsky
23	Printemps des Assocés à Paris	D. Place, A. Hotimsky, Carole Maat, Dominique.
26	Réunion pour la création de la conférence ILGA-Europe Paris 2005	D. Place et A. Hotimsky
29	Réunion pour les UEEH 2003	Dominique Place



Avril		
04	Réunion pour la création de l'ILGA Europe Paris 2005	Armand Hotimsky
05	Réunion du CARITIG au CRIPS à Paris	Équipe du CARITIG
05/06	Network Meeting ILGA Europe à Bruxelles	Armand Hotimsky
07	Sensibilisation à SOS Homophobie	Armand Hotimsky
09	Rencontre ASB / CARITIG	Dominique Place et A. Hotimsky
12	Rencontre à Saint-Brieuc	Dominique Place, Jean et Armand Hotimsky
14	Réunion de la commission Politique de l'InterLGBT	Dominique Place
26	Assemblée Générale constitutive de l'ILGA Europe Paris 2005	Dominique Place et Armand Hotimsky
26	Conseil de l'InterLGBT	Dominique Place
27	Trans-Working Party à l'ILGA Europe à Bruxelles	Armand Hotimsky
27	Atelier sur la Transhomosexualité	Dominique Place, Carole Maat, Dominique
Mai		
03	Rencontre à Aix-en-Provence	Dominique Place
04	Réunion à l'ASB à propos du Collectif Existrans	Armand Hotimsky, Hélène Delmotte
10	Réunion du CARITIG au CRIPS à Paris	Équipe du CARITIG
11	Réunion du bureau de l'ILGA Europe Paris 2005	Armand Hotimsky
12	Réunion de la commission Politique de l'InterLGBT	Dominique Place
14	Rencontre avec un journaliste	Dominique Place
18	Atelier Conjoint	Sophie, Marc, Dominique Place
24	Conseil de l'InterLGBT	Dominique Place
28	Rencontre avec une scénariste	Dominique Place
Juin		
04	Participation à une rencontre avec SOS Homophobie	Dominique Place et Armand Hotimsky
07	Réunion avec le PASTT et l'ASB	Dominique Place et Armand Hotimsky
10	Rendez-vous avec un élu	Armand Hotimsky
10	Débat à la FNAC de Strasbourg avec STS	Dominique Place
10	Réunion de la commission Politique de l'InterLGBT	Armand Hotimsky
18	Réunion du Bureau de l'ILGA Europe Paris 2005	Armand Hotimsky
19	Réunion « LGBT » avec une adjointe au Maire de Paris	Dominique Place et Armand Hotimsky
26	Rendez-vous au Ministère de la Justice avec l'InterLGBT	Armand Hotimsky
28	Discours à la Marche des Fiertés LGBT	Armand Hotimsky
29	Atelier FTM	Marc, Sophie, Armand Hotimsky

Suite atelier

Suite de la page 3

...interrogations sur la perception du partenaire et d'une éventuelle frustration. Une participante note que les FTM passent beaucoup mieux que les MTF, ce qui contribue à une meilleure intégration. Malheureusement aucun FTM n'était présent pour faire part de son expérience.

Les MTF sont en général plus seules et rencontrent bien plus de mal pour avoir des partenaires lesbiennes, surtout si elles ne sont pas opérées. Des lesbiennes montrent souvent un rejet de l'homme voir une peur et ne peuvent pas du tout envisager avoir des rapports avec une femme ayant un pénis. Les choses sont moins difficiles pour les personnes opérées mais dans tous les cas, il y a souvent des grandes réticences quand on annonce sa transsexualité à un-e partenaire éventuelle et beaucoup ne donnent plus de signe de vie après.

Dominique Place,
Co-Présidente du CARITIG

1) Clare, D. (1984) *Transhomosexuality. Proceedings of the Annual Conference of the British Psychological Society*. University of Warwick, UK (p. 6).

2) Clare, D. (1991) *Transsexualism, Gender Dysphoria, and Transhomosexuality, Gender Dysphoria 1(1)*, pp.7-17.

3) Bryan Tully, *Accounting for Transsexualism & Transhomosexuality: the Gender Identity Careers of Over 200 Men and Women Who Have Petitioned for Surgical Reassignment*, 1992, Pub. Whiting & Birch.

Atelier Conjoint

C'est en ce dimanche 18 mai que s'est déroulé pour la première fois l'atelier spécial conjoints animé par Sophie justement concubine d'un transsexuel FTM. Nous étions un peu peinés de constater qu'hormis votre présidente Dominique Place, Sophie et Marc, seules trois personnes ont jugé intéressant de se déplacer : Sarah transsexuelle suédoise, une compagne d'une future MTF et Sandra venue pour parler de son expérience de couple.

Nous avons donc débuté notre atelier en visionnant l'émission « c'est quoi l'amour » qui présentait deux FTM à différents stades de leur évolution, le premier était célibataire dans l'attente d'une mastectomie, le second se rendait à Toulouse pour une phalloplastie, sa compagne a témoigné du vécu de leur couple. Puis vint le reportage ayant pour sujet l'histoire d'un père de famille ne se supportant pas en tant que tel, qui ne se fera jamais opéré mais vit régulièrement et vestimentairement en tant que femme, son épouse témoigne.

Après la projection, Sophie ouvre le débat sur sa propre expérience, appuyant sur le fait qu'il était difficile pour elle de ne pas pouvoir en parler plus librement autour d'elle ; ses parents et amis ignorent qu'elle vit avec un transsexuel car elle estime qu'ils ne comprendraient pas du tout son choix et sa démarche.

Le débat a plutôt tourné autour de l'entourage des transgenres et non, malheureusement, comme il était prévu initialement autour des compagnes et compagnons.

Chacun(e) des personnes présentes a parlé de son expérience avec la société actuelle mais certainement par manque de participants, le cœur du sujet c'est-à-dire la vie de compagne-compagnon de transgenres a été très peu abordé... c'est dommage...

L'atelier avait été proposé dans le but de partager des expériences, de parler et d'échanger des points de vue ; ce qui peut manquer certaines fois aux personnes vivant avec des transgenres... Enfin, c'est ce que pensait Sophie... Elle se pose d'ailleurs la question de savoir si l'on doit programmer un autre atelier de ce genre étant donné le manque d'intérêt qu'a suscité cette idée...

Marc

Il est vrai que l'on peut être surpris et attristé par le manque de participants à cet atelier. Lors des retours du questionnaire diffusé au début de l'année sur les réunions et ateliers, vos réponses (42 % pour) témoignaient d'un souhait important de voir se créer ce type d'atelier. Nous avons en organisant l'atelier du 18 mai respecté vos demandes, alors que doit-on penser ?

Nous espérons que vous nous indiquerez les raisons de cette défaillance. C'est devant votre silence et votre absence que nous sommes bien obligés de nous interroger sur l'intérêt de continuer certaines actions.

Le Bureau du CARITIG

ATTENTION !!!
PAS DE SOLEIL SUR LES CICATRICES
D'INTERVENTIONS CHIRURGICALES DE MOINS D'UN AN

Résultat Enquête

de Yuuki EMOTA,
étudiant japonais transgenre FTM
en sociolinguistique de l'Université
d'Osaka.

Cette enquête a été faite avec le concours de

- CARITIG, Centre d'Aide, de Recherche et d'Information sur la Transsexualité et l'Identité de Genre,
- Gendys Network,
- LSG, Ligo de Samseksamaj Geesperantistoj : Association Internationale des Gays et Lesbiennes Espérantistes.

Durée de l'enquête : 9 juillet au 9 novembre 2002

Réponses totales : 224

1. Constitution des participant(e)s

1-1. Pays de résidence, Âge, Langue(s) parlée(s)

1-2. Sexualité

2. Expression de genre grammatical

Usage du genre grammatical

2-1-1. Genre grammatical référant à soi-même

2-1-2. Confort du genre grammatical, manière plus confortable de référer à soi-même

Appréciation sur la forme linguistique relative au genre

2-2. Forme de genre grammatical plus confortable Appréciation sur politiquement correct

Résumé

La plupart des participants sont TGs (ceux qui ont l'identité de genre pas concordante avec son sexe).

<dans le privé / dans le public>
dans le privé : La plupart choisissent le genre et le genre grammatical concordant avec son identité de genre.

dans le public : Beaucoup choisissent le genre et le genre grammatical pas concordant avec son identité de genre (concordant avec son sexe).

<Ceux qui ont l'identité de genre intermédiaire>

Choix du genre grammatical : Beaucoup ne répondent pas à l'un des genres grammaticaux (féminin/masculin) mais "ce que

je choisis dépend de mon humeur" "autre" dans le privé.

Raison du genre grammatical : Dans le privé, beaucoup répondent "sans raison particulière" "selon mon identité de genre" "selon mon genre", dans le public, "selon mon sexe"

<Appréciation sur la forme de genre grammatical>

MTF : La plupart répondent "Il n'y a pas de problème dans le genre grammatical existant". Concernant politiquement correct, beaucoup répondent "Cela fournit plus de choix d'expression" "Cela a peu d'influence".

FTM : La plupart répondent "Il n'y a pas de problème dans le genre grammatical existant". Concernant politiquement correct, beaucoup répondent chez cas de création d'une forme féminine de nom (féminisation), "Cela fournit plus de choix d'expression" "Cela force à faire un choix difficile et à contrecœur", chez cas de création d'une forme de genre commun de nom (dégénéralisation), "Cela fournit plus de choix d'expression".

Ceux qui ont l'identité de genre intermédiaire : Il y a deux réponses principales ; "Il n'y a pas de problème dans le genre grammatical existant" et "Cela serait mieux de supprimer les genres grammaticaux existant". Concernant politiquement correct, c'est la même chose chez FTM.

1. Constitution des participants

1.1. Pays de résidence, Âge, Langue(s) parlée(s)

1.1.a - Pays de Résidence	
France	53.6%
Belgique	3.1%
Suisse	2.7%
Canada	2.2%
États-Unis	21.0%
UK	5.4%
Australie	1.8%
Japon	5.4%
Allemagne	1.3%
autres	3.6%
Total	100,0 %

1.1.b - Âge	
moins de 19 ans	9.4%
entre 20 et 29 ans	33.0%
entre 30 et 39 ans	31.3%
entre 40 et 49 ans	14.7%
entre 50 et 59 ans	5.8%
entre 60 et 69 ans	3.1%
plus de 70 ans	1.8%
non-répondu	0.9%
total	100.0%

1.1.c - Langue(s) maternelle(s)	
français	58.9%
allemand	2.2%
néerlandais	1.8%
espagnol	3.1%
anglais	32.6%
japonais	5.4%
autres	3.6%
total	107.6%

autres : arménien, espéranto, italien, khmer, laotien, norvégien

1.1.d - Langue(s) non-maternelle(s)	
français	15.6%
allemand	14.7%
espagnol	16.5%
italien	9.4%
espéranto	4.5%
anglais	53.6%
japonais	4.0%
autres	17.4%
aucune, non-répondu	18.8%
total	154.5%

autres : arabe, breton, catalan, chinois, gallois, grec, grec ancien, hébreu, indonésien, langage des signes, latin, néerlandais, polonais, portugais, russe, yiddish

Suite Résultat Enquête

1. Constitution des participants

1.2. Sexualité

Explication concernant la sexualité voir en page 12

1.2.a - Sexe à la naissance	
masculin	54.0 %
féminin	44.2 %
intersexuel	0.4 %
autres	0.9 %
non-répondu	0.4 %
total	100.0%

1.2.b - Identité de genre	
1 (masculin)	23.2 %
2	14.3 %
3	13.8 %
4	13.4 %
5 (féminin)	31.3 %
non-répondu	4.0 %
total	100.0%

Il apparaît qu'il y a ceux qui ont l'identité de genre intermédiaire (catégorie à gauche 2,3,4).

1.2.e - Genre prenant dans la vie		
	Privé	Public
1 Masculin	23.2 %	24.6 %
2	13.4 %	19.6 %
3	10.3 %	18.3 %
4	19.2 %	13.4 %
5 féminin	34.4 %	24.6 %
non-répondu	0.4 %	0.4 %
total	100.9%	100.9%

1.2.g - Identité de genre et Genre public						
Identité de genre						
		1	2	3	4	5
Genre	1 masculin	73.1%	15.6%	9.7%	3.3%	10.0%
	2	7.7%	40.6%	32.3%	23.3%	12.9%
	3	13.5%	31.3%	25.8%	33.3%	7.1%
	4	3.8%	9.4%	29.0%	30.0%	7.1%
	5 féminin	1.9%	0.0%	3.2%	10.0%	62.9%
	non-	0.0%	3.1%	0.0%	0.0%	0.0%
total	total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

1.2.c - Sexe et Identité de genre					
Sexe					
		masculin	féminin	Intersexuel	autres
Identité de Genre	1 masculin	13.2% *	35.7%	100.0%	50.0%
	2	6.1%	25.5%	0.0%	0.0%
	3	17.5%	11.2%	0.0%	0.0%
	4	18.4%	9.2%	0.0%	0.0%
	5 féminin	44.7%	18.4%	0.0%	50.0%
total	total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

En classant les réponses de "Sexe" par celles de "Identité de genre", il y a différentes identités de genre entre ceux qui ont le même sexe.

1.2.d - Identité de genre et Sexe						
Genre						
		1	2	3	4	5
Sexe	masculin	28.8% *	21.9%	64.5%	70.0%	72.9%
	féminin	67.3%	78.1%	35.5%	30.0%	25.7% *
	intersexuel	1.9%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
	autres	1.9%	0.0%	0.0%	0.0%	1.4%
	total	total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Table classée les réponses de "Identité de genre" par celles de "Sexe"

Deux cases* indiquent les non-TGs.

Au total, la proportion des non-TGs est de 14.7%, celle des TGs est de 83.9%.

1.2.f - Identité de genre et Genre privé						
Identité de genre						
		1	2	3	4	5
Genre	1 masculin	88.5%	9.4%	3.2%	0.0%	1.4%
	2	5.8%	68.8%	12.9%	3.3%	0.0%
	3	1.9%	15.6%	35.5%	3.3%	5.7%
	4	0.0%	3.1%	41.9%	66.7%	10.0%
	5 féminin	3.8%	0.0%	6.5%	26.7%	84.3%
	non-répondu	0.0%	3.1%	0.0%	0.0%	0.0%
total	total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	101.4%

1.2.h - Orientation sexuelle - réponse multiple	
1 - tendance homosexuelle	36.6 %
2 - tendance hétérosexuelle	30.4 %
3 - orienté à tout	5.8 %
4 - orienté aux genres intermédiaires	9.4 %
5 - excepté les genres intermédiaires	3.1 %
6 - autres	8.0 %
7 - non-répondu	6.7 %
total	100.0%

"3": Ceux qui orientent toutes les catégories 1,2,3,4,5.

"4": Ceux qui orientent les catégories 2,3,4.

"5": Ceux qui orientent les catégories 1,5

Suite Résultat Enquête

2. Expression de genre grammatical

2.1.1. Usage du genre grammatical

2.1.1.a - Genre grammatical référant à soi-même		
	privé	public
féminin	45.1%	39.3%
masculin	33.9%	41.1%
dépendant de l'humeur	17.4%	10.3%
autres	5.4%	11.6%
total	101.8%	102.2%

2.1.1.d - Raison du genre grammatical		
	privé	public
Sexe	8.0%	32.1%
Identité de genre	56.3%	27.2%
Genre	16.1%	13.4%
sans raison	12.1%	9.4%
autres	8.0%	15.6%
non-répondu	2.2%	3.6%
total	102.7%	101.3%

La majorité choisissent le genre grammatical selon son identité de genre dans le privé, mais il y a plus de participants qui le choisissent selon son sexe dans le public.

2.1.1.e - Identité de genre et Raison du genre grammatical privé						
		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
Raison du genre grammatical	Sexe	7.7%	6.3%	6.5%	3.3%	11.4%
	Identité de genre	55.8%	65.6%	25.8%	70.0%	60.0%
	Genre	17.3%	15.6%	22.6%	10.0%	15.7%
	sans raison	5.8%	9.4%	35.5%	10.0%	7.1%
	autres	7.7%	6.3%	9.7%	10.0%	8.6%
	non-répondu	5.8%	0.0%	0.0%	3.3%	0.0%
total		100.0%	103.1%	100.0%	106.7%	102.9%

2.1.1.b - Identité de genre et Genre grammatical privé						
		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
Genre grammatical	masculin	86.5%	68.8%	16.1%	6.7%	0.0%
	féminin	1.9%	6.3%	19.4%	70.0%	92.9%
	dépendant de l'humeur	9.6%	21.9%	41.9%	26.7%	4.3%
	autres	1.9%	3.1%	22.6%	0.0%	2.9%
	total	100.0%	100.0%	100.0%	103.3%	100.0%

Table classée les réponses de "Identité de genre" par celles de "Genre grammatical dans le privé"

Ceux qui ont l'identité de genre masculin(1,2) choisissent la forme du masculin, ceux qui ont l'identité de genre féminin(4,5) choisissent la forme du féminin pour la plupart. Ceux qui ont l'identité de genre intermédiaire(3) choisissent "dépendant de l'humeur" "autres" pour la plupart.

2.1.1.c - Identité de genre et Genre grammatical public						
		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
Genre grammatical	masculin	63.5%	40.6%	45.2%	50.0%	20.0%
	féminin	11.5%	28.1%	35.5%	33.3%	68.6%
	dépendant de l'humeur	7.7%	28.1%	9.7%	13.3%	2.9%
	autres	17.3%	6.3%	9.7%	3.3%	11.4%
	total	100.0%	103.1%	100.0%	100.0%	102.9%

Il y a moins de participants qui choisissent les genres grammaticaux conforme à son identité de genre.

2.1.1.f - Identité de genre et Raison du genre grammatical public						
		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
Raison du genre grammatical	Sexe	17.3%	34.4%	64.5%	43.3%	22.9%
	Identité de genre	28.8%	21.9%	9.7%	20.0%	38.6%
	Genre	15.4%	18.8%	6.5%	13.3%	12.9%
	sans raison	5.8%	9.4%	12.9%	13.3%	7.1%
	autres	25.0%	18.8%	6.5%	10.0%	15.7%
	non-répondu	7.7%	0.0%	0.0%	3.3%	2.9%
total		100.0%	103.1%	100.0%	106.7%	102.9%

Suite Résultat Enquête

2. Expression de genre grammatical

2-1-2. Usage du genre grammatical

2.1.2.a - Genre grammatical réfé- rant à soi-même est convenable ?		
	Privé	Public
Non	5.8%	36.2%
Oui	87.5%	56.3%
Je ne sais pas	5.4%	6.3%
non-répondu	2.2%	2.2%
total	100.9%	100.9%

2.1.2.a :

Il y a moins de participant(e)s qui choisissent le genre grammatical pas convenable à soi-même dans le public.

2.1.2.d - Y a-t-il des manières de réfé- rer à soi-même plus confortable ?

	Privé	Public
Non	15.2%	28.1%
Oui	13.8%	17.9%
non-répondu	71.0%	54.5%
total	100.0%	100.4%

2.1.2.e - Manières plus confortable de réfé- rer à soi-même - réponse multiple -

	Privé	Public
séparer de sa sexualité	10.3%	11.2%
éviter des genres grammaticaux	7.6%	21.9%
s'abstenir de parole	1.3%	8.0%
autres	2.7%	4.0%
total	101.8%	110.7%

2.1.2.e :

"séparer de sa sexualité": prendre des manières pratiques de choisir le genre grammatical en séparant de ma sexualité
"éviter des genres grammaticaux": éviter les expressions qui contiennent des genres grammaticaux si possible
"s'abstenir de parole": s'abstenir de parole faute de mieux

2.1.2.b - Identité de genre et Genre grammatical convenable privé

		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
Genre grammatical convenable ?	Non	0.0%	6.3%	3.2%	10.0%	7.1%
	Oui	100.0%	90.6%	71.0%	80.0%	90.0%
	Je ne sais pas	0.0%	3.1%	25.8%	3.3%	1.4%
	non-répondu	0.0%	0.0%	3.2%	6.7%	2.9%
total		100.0%	100.0%	103.2%	100.0%	101.4%

2.1.2.c - Identité de genre et Genre grammatical convenable public

		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
Genre grammatical convenable ?	Non	30.8%	50.0%	35.5%	46.7%	30.0%
	Oui	67.3%	46.9%	45.2%	33.3%	67.1%
	Je ne sais pas	1.9%	3.1%	22.6%	13.3%	0.0%
	non-répondu	0.0%	0.0%	0.0%	6.7%	4.3%
total		100.0%	100.0%	103.2%	100.0%	101.4%

2.1.2.f - Identité de genre et Genre grammatical convenable privé

		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
Manières plus confortable	séparer de sa sexualité	5.8%	9.4%	12.9%	16.7%	10.0%
	éviter des genres grammaticaux	0.0%	18.8%	12.9%	6.7%	5.7%
	s'abstenir de parole	0.0%	0.0%	0.0%	3.3%	1.4%
	autres	0.0%	0.0%	3.2%	13.3%	1.4%
	non-répondu	94.2%	75.0%	71.0%	66.7%	82.9%
total		100.0%	103.1%	100.0%	106.7%	101.4%

2.1.2.g - Identité de genre et Genre grammatical convenable public

		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
Manières plus confortable	séparer de sa sexualité	9.6%	6.3%	16.1%	23.3%	5.7%
	éviter des genres grammaticaux	23.1%	40.6%	16.1%	20.0%	18.6%
	s'abstenir de parole	3.8%	18.8%	9.7%	6.7%	5.7%
	autres	5.8%	3.1%	3.2%	10.0%	1.4%
	non-répondu	67.3%	56.3%	61.3%	56.7%	74.3%
total		109.6%	125.0%	106.5%	116.7%	105.7%

Suite Résultat Enquête

2. Expression de genre grammatical

2.2. Appréciation sur la forme linguistique concernant le genre

2.2.a :

"aucun problème": Il n'y a pas de problème dans le genre grammatical existant

"ajouté un genre commun": Cela serait mieux d'ajouter un genre commun aux genres grammaticaux existant

"supprimé les genres grammaticaux existant": Cela serait mieux de supprimer les genres grammaticaux existant

aucun problème	46.9%
ajouté un genre commun	16.5%
supprimé les genres grammaticaux existant	22.8%
Je ne sais pas	11.2%
autres	6.7%
non-répondu	0.9%
total	104.9%

		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
Forme conforme à l'identité de genre	aucun problème	51.9%	28.1%	35.5%	30.0%	61.4%
	ajouté un genre commun	15.4%	28.1%	16.1%	23.3%	8.6%
	supprimé les genres grammaticaux existant	15.4%	31.3%	35.5%	33.3%	17.1%
	Je ne sais pas	9.6%	15.6%	6.5%	16.7%	10.0%
	autres	15.4%	3.1%	9.7%	6.7%	1.4%
	non-répondu	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	2.9%
total		107.7%	106.3%	103.2%	110.0%	101.4%

2.2.b :

Beaucoup répondent "aucun problème" chez ceux qui ont l'identité de genre 1,5.

Beaucoup répondent "supprimé les genres grammaticaux existant" ainsi que "aucun problème".

	Féminisation	Dégenderisation
fournir plus de choix	44.2%	53.1%
faire un choix difficile	26.8%	11.2%
peu d'influence	20.5%	19.6%
Je ne sais pas	3.6%	7.1%
autres	9.8%	9.8%
non-répondu	1.3%	4.5%
total	106.3%	105.4%

		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
dégenderisation	fournir plus de choix	51.9%	65.6%	58.1%	50.0%	47.1%
	faire un choix difficile	11.5%	12.5%	9.7%	13.3%	11.4%
	peu d'influence	15.4%	12.5%	16.1%	20.0%	25.7%
	Je ne sais pas	7.7%	3.1%	9.7%	10.0%	5.7%
	autres	11.5%	15.6%	9.7%	6.7%	8.6%
	non-répondu	5.8%	3.1%	3.2%	3.3%	4.3%
total		103.8%	112.5%	106.5%	103.3%	102.9%

2.2.c -

"fournir plus de choix": Cela fournit plus de choix d'expression

"faire un choix difficile": Cela force à faire un choix difficile et à contrecoeur

"peu d'influence": Cela a peu d'influence

		Identité de genre				
		1	2	3	4	5
féminisation	fournir plus de choix	34.6%	37.5%	41.9%	43.3%	54.3%
	faire un choix difficile	32.7%	43.8%	29.0%	26.7%	15.7%
	peu d'influence	17.3%	15.6%	19.4%	26.7%	21.4%
	Je ne sais pas	3.8%	9.4%	0.0%	3.3%	2.9%
	autres	17.3%	6.3%	12.9%	6.7%	7.1%
	non-répondu	1.9%	0.0%	0.0%	0.0%	1.4%
total		103.8%	112.5%	106.5%	103.3%	102.9%

Suite Résultat Enquête

Explication concernant la sexualité

Termes

1. Sexe : Le sexe à la naissance (biologiquement femelle/intersexuel/mâle)
2. Identité de genre : La conscience sur son genre (féminin/intersexuel/masculin)
3. Genre : Le rôle de genre psychologique et sociologique. Ce qu'on appelle "féminité"/"masculinité"
4. Orientation sexuelle : La catégorie/les catégories de gens qui peuvent être son/sa partenaire sexuel(le)



figure. Mesure de l'identité de genre, genre, orientation sexuelle

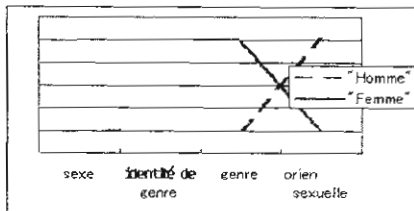
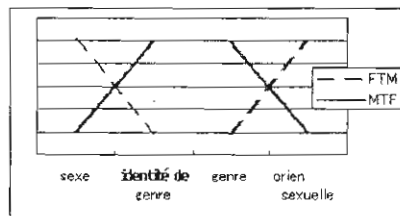
L'identité de genre, genre et orientation sexuelle sont enquêtés en détail par la mesure ci-dessus dans ce questionnaire.

Relation entre les articles de sexualité

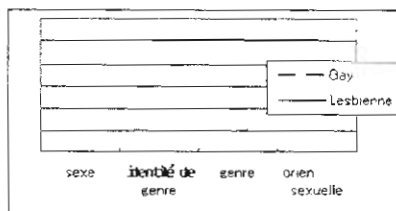
En schématisant la relation entre les articles de sexualité, la différence apparaît comme les figures ci-dessous chez les transgenres hétérosexuels (TGs, ceux qui ont l'identité de genre pas concordante avec son sexe) et chez gens hétérosexuels et non-TG (ceux qui ont l'identité de genre concordante avec son sexe, appelons provisoirement "Femme" "Homme").

Par exemple, FTM (TG de féminin à masculin) indiquerait 5 (féminin) chez son sexe, 1 (masculin) chez son identité de genre et son genre, 5 (féminin) chez son orientation sexuelle.

"Homme" indiquerait 1 (masculin) chez son sexe, son identité de genre et son genre, 5 (féminin) chez son orientation sexuelle.



La différence apparaît comme les figures ci-dessous chez les homosexuel(le)s. Par exemple, lesbienne indiquerait 5 (féminin) chez son sexe, son identité de genre, son genre et son orientation sexuelle.



Presse

Signalons dans le deuxième numéro du magazine gratuit OXYDO, une interview d'Alexandra, l'une des fondatrices de STS (Support Transgenre Strasbourg) et de Dominique Place, co-Présidente du CARITIG.

Vous trouverez ce magazine strasbourgeois entre autre dans les CGL de France.

L'article est sur deux pages, Dominique et Alexandra répondant aux mêmes questions mais avec leur approche bien personnelle. Cette première expérience entre STS et le CARITIG a été particulièrement fructueuse, et nous espérons continuer dans l'avenir à travailler ensemble dans cette ambiance remplie de convivialité.

la CLF et les trans

La Coordination Lesbienne en France et les transgenres

Pour ceux et celles qui l'ignorent, la Coordination Lesbienne en France (CLF) est un regroupement non mixte d'associations et d'individuelles. Elle vient de tenir ses rencontres annuelles de printemps à Labaroche près de Colmar (Alsace) lors du week-end de Pentecôte au cours desquelles avait lieu une assemblée générale le 7 juin.

A son ordre du jour, l'adhésion des transsexuelles à la CLF. Ce débat faisait suite à la demande d'adhésion de Carole, adhérente du CARITIG, qui s'était vue refuser l'entrée par l'association de Rennes " Femmes entre elles " l'année dernière (voir La fortresse assiégée dans le TGA d'avril). Il y a été décidé que les transsexuelles en fin de transition pouvaient d'ores et déjà adhérer et en particulier Carole, ce dont nous nous réjouissons.

Mais ceci ne clôt pas la réflexion car la CLF s'est encore donné trois mois jusqu'à son prochain conseil d'administration en septembre voire jusqu'à l'Assemblée Générale de novembre pour définir les limites de sa " non-mixité " dans le sens d'un assouplissement pour celles qui sont en cours de transition ou qui ne veulent pas d'une opération; ce qui n'est pas évident pour nombre de lesbiennes. Nous espérons qu'un consensus pourra s'établir sur des critères larges et nous continuons bien entendu de suivre le débat.

Dominique Place,
co-présidente du CARITIG

Vous aimez écrire, participer à TransGenre Actu.

Vous pouvez nous envoyer vos écrits
par email, fax, voie postale.

Sélection du Forum

Date: 27-06-2003 09:28

Bonjour,

Dire qu'à la base, il s'agissait de témoigner que les ts pouvaient vivre de belles histoires d'amour avec des non ts n'est-ce pas Eva et Raph' ?

Et on se retrouve dans un débat pour déterminer s'il faut oui ou non révéler notre transsexualité à notre conjoint (e).

Que peut-on dire si ce n'est que cela relève de la conscience de chacun(e). Crédible, pas crédible, opéré, pas opéré, autant de facteurs qui détermineront le choix qui sera fait. Je comprends les différents points de vue, celui de Célia comme celui de Laurence. Ils se défendent tous. Il n'y a qu'un terme qui me gêne réellement dans les propos de Célia. Pour ma part, j'ai choisi de faire part de mon transsexualisme aux femmes que j'ai pu rencontrer. Par respect, et par ce que ça fait entièrement partie de ma personnalité, que ça a eu une influence sur mon passé, que ça en a sur mon présent et que ça en aura toujours sur mon futur. Mais je n'ai jamais eu le sentiment d'AVOUEUR quoique ce soit ! J'ai fait part de mon transsexualisme comme j'ai fait part de ma surdité, de ma peur de l'eau ou de mon goût immodéré pour le chocolat !

Je n'ai rien AVOUE de répréhensible.

J'aurai pu tout autant me taire, comme tu le fais Célia. Je vis comme tout homme depuis des années sans que personne ne se rende compte de rien. Tout le monde pense que la cicatrice au bras (souvenir de la phalloplastie) est due à une brûlure, que les autres cicatrices proviennent de toutes autres opérations, j'aurai pu induire mes amies en erreur par simple omission. Mais j'ai toujours cru

que ces histoires d'amour pouvaient aller loin, très loin.

Les enfants ? d'autres hommes sont stériles. Mais que répondre à mon amie qui m'enjoindrait de faire des tests cliniques ? refuser au risque d'entraîner l'incompréhension ? demander au corps médical de lui mentir ?

Elle veut se marier ? je suis issue d'une famille ultra catho, comment lui expliquer que je suis non baptisé, que l' glise me refusera le mariage ?

Elle veut voir des photos de moi enfant ? comment lui expliquer que je peux lui en montrer de moi très jeune parce que ma mère s'obstinait à m'habiller en fille et me faire porter des cheveux longs.

Elle veut rencontrer ma famille ? faut-il que j'en menace chacun des membres pour m'assurer qu'aucun d'entre eux de commettra de bavure ?

J'ai vécu dans le stress avant et pendant la transition. Maintenant, je veux vivre libre d'être l'homme que j'ai toujours été. Mais je ne pense pas que j'y parviendrais en n'engageant pas mon amie dans la confiance.

Mais je le répète, c'est un choix qui n'engage que moi, avec l'éducation que j'ai reçu, ma conception des choses et de la vie, ni plus ni moins.

  Quentin

Vous avez vu un message sur le forum que vous trouvez particulièrement intéressant, n'hésitez pas à nous le signaler !

Congrès de l'HBIGDA

Il ne reste que quelques semaines pour se décider : y aller ou ne pas y aller ?!

Si vous parlez anglais couramment, si vous pouvez dépenser environ 400 euros pour l'inscription, (il faudra quand même rajouter le voyage et le logement) alors il serait dommage de s'en priver.

Le congrès de la HBIGDA est l'unique conférence internationale permettant de rencontrer tous les spécialistes du monde entier en matière de GID (Identité de Genre)

Ce congrès aura lieu du 10 au 13 septembre à Gand en Belgique.

Vous trouverez un pré-programme et plus d'informations sur la conférence en visitant le site internet : www.hbigda.org

Glossaire des termes utilisées dans TransGenre Actu :

T* ou TG = transgenre

TS = transsexuel/le

TG = transgend riste (mais aussi pour transgenre ce qui ne veut pas dire la même chose)

TV = travestie

FTM = female to male

Femme vers homme

MTF = male to female

Homme vers femme

SRS ou GRS = chirurgie de réassignation de sexe (sexuelle)

GID = Identité de Genre

Ces termes sont en usage dans quasiment tous les pays du monde.

Rencontre à Saint-Brieuc

Comme vous le savez toutes et tous, le CARITIG se déplace dans le cadre de son programme de développement pour les adhérents et les sympathisants de province. C'est ainsi qu'Armand Hotimsky, le charmant président de cette association, la non moins charmante Dominique Place, co-présidente, ainsi que Jean, bénévole, sont venus présenter les activités du CARITIG aux personnes concernées par la transsexualité en Bretagne. Au total ces derniers étaient au nombre de dix, et représentaient un panel diversifié des différentes identités de genre : les trans MTF en phase de transition étaient les plus nombreuses, puis des FTM opérés ou en transition, un travesti, se revendiquant en tant que tel et venu présenter une association de travestis de Bretagne, l'ABC, puis la mère et la compagne de l'un d'entre nous

Le point de réunion était un bar, tranquille et accueillant, dans le centre-ville de St-Brieuc. Cette sortie était la première "en condition" pour certaines d'entre nous. Il fallait donc se préparer à cette rencontre. Un atelier maquillage, quelques conseils, un peu de courage, et voilà tous ces messieurs-dames prêts à affronter la soirée. Une fois les protagonistes arrivés, les présentations ont pu commencer, un tour de table où chacun en quelques mots, a pu parler de soi et se faire connaître des autres. La glace ainsi rompue, les deux présidents nous ont entretenus sur leur travail, leurs points de vue, et c'est ainsi que les débats, les questions, les remarques n'ont cessé de fuser. Une première partie riche en informations en tout genre (c'est le cas de le dire...). Petit à petit les sujets sérieux, l'évocation des problèmes de chacun, et les divergences d'idées ont fait place à une atmosphère plus légère et conviviale. La soirée s'est poursuivie dans un restaurant, lui aussi très

accueillant, à quelques pas de là, et les liens se sont tissés, les blagues n'ont pas manqué, en bref une soirée qu'il est difficile de résumer en quelques mots tant elle fût intense à plusieurs niveaux : Une grande libération pour celles qui faisaient leur "coming-out" dans l'univers transsexuel, une source très riche en informations et en espoir, et bien sur un moyen très agréable aussi de se retrouver, se faire des amis et partager un moment très convivial loin de la gêne et des tabous.

Voici une petite interview des différents participants qui expriment ce qu'ils ont ressentis :

Amanda, une transsexuelle en transition dont c'était la première sortie :

"Voilà le résumé de cette foire journalière !

Après confirmation, arrivée après un temps d'errance vers 17 heures à St Brieuc et guidées par Quentin nous nous rendons chez Max qui nous attends en compagnie d'Eva. Petit café et les choses sérieuses commencent. En l'occurrence préparer ma première sortie, et il y avait du travail, mais Eva fit des merveilles.

A pied en essayant de ne pas me rompre les chevilles (rire) et n'en menant pas large, nous nous rendons au lieu de rencontre prévu, le bar "Le Welcome", accueil très sympathique !!!

Les autres bretons et bretonnes sont là, Sylvain, Patricia et les membres du CARITIG Armand, Dominique et Jean. Nous sommes 13, petit tour de table pour les présentations et la discussion peut commencer par la présentation du CARITIG et ses actions.

Tout se déroulera dans une ambiance chaleureuse et amicale, une fois mise en confiance toutes mes peurs se sont envolées.

Nous finirons cette super soirée dans

un restaurant cool aussi j'encourage tout le monde à se bouger et à participer aux différentes réunions qui ont lieu chaque mois, je vous assure que rien ne remplace une rencontre réelle, et dieu sait que pour ma première fois j'étais terrifiée."

Merci à toi Amanda pour ton témoignage, voici maintenant celui de sa complice, Annick, qui nous a fait sourire par son naturel et son humour :

"Eh oui, rendez-vous compte, un week-end qui marquera mon existence, accompagnée de ma complice locale Amy, nous nous sommes retrouvées à Saint-Brieuc, guidées dans les derniers kilomètres par notre "saint-Bernard régional" Quentin.

Là je fis la connaissance du maître de maison Max, de sa famille, d'une charmante jeune fille Eva qui s'empressa de nous faire un cours rapide mais efficace de maquillage, dans lequel nous servions Amy et moi de modèle (merci Eva).

Après être passées entre les mains expertes d'Eva nous prîmes le chemin de notre nouveau rendez-vous, soit un café pres de la gare. Quel plaisir de déambuler dans les rues étant enfin soi-même, et en l'affichant publiquement. Au café nous étions attendus par de nouvelles relations et non des moindres tout d'abord, Sylvain que je remercie particulièrement, car initiateur de la soirée, sa famille, et les instances du CARITIG, à savoir les co-présidents, Dominique et Armand et Jean, bénévole.

Après un tour de table de présentations bref autant qu'efficace, les échanges (verbaux) commencèrent, chacun se dévoilant un petit peu, évrant ses états d'âmes, dénonçant certains comportements, bref une bonne discussion et tout, aussi important, une très bonne écoute le tout avec des rafraichissements, servis par des serveuses toutes aus-

Suite Saint-Brieuc

si sympas les unes que les autres.

Nous y aurions passé la nuit si le cri de l'estomac ne s'était pas fait entendre (dans la nuit c'est intenable et effrayant). Nous suivions le responsable de l'intendance à savoir Max qui nous avait trouvé un resto à quelques pas de là, encore une fois l'accueil fut sympathique et je dirais même chaleureux et nos discussions reprirent de plus belle, entre des mets aussi délicieux les uns que les autres, nous avions certainement très envie de nous connaître car nous finîmes la soirée vers deux heures.

Pour ma part je me suis faite de nouvelles amies et amis, j'ai passé une très bonne soirée et je suis prête à renouveler ce genre de rencontre qui est bénéfique pour tout le monde, le virtuel c'est bien, mais le réel vaut le coup d'être vécu !

Annick, merci à tous et à toutes je vous EMBRASSE !

Merci à toi Annick. Voici maintenant le cri de Patricia, une charmante dame en transition elle aussi, à la classe et l'humour toute britannique :

"Soirée briochine, une quinzaine de membres de la future antenne du CARITIG Bretagne se sont réunis ce samedi soir afin d'évoquer les difficultés rencontrées ainsi que les possibilités de proposer des rencontres plus fréquentes sur la Bretagne. Parmi les principales questions qui ont été abordées, la difficulté d'avoir une vision claire et logique du protocole d'aide et d'accompagnement des personnes "transgenres". Nous nous sentons trop souvent perdu(e)s dans un labyrinthe à connotation psy où la part est belle pour des médecins parfois peu ouverts à la souffrance des personnes qui viennent les consulter. Plus que jamais un cheminement en aveugle est la règle, les critères médi-

caux sont obscurs et non discutés. Les "patients" se voient parfois opposé une fin de non recevoir alors qu'ils ont suivi une thérapie de presque deux années.

Enfin, malheur à celui ou à celle qui passe d'une structure de soins à une autre, le risque est important de revenir à la case départ !

Autour de cette question a été abordée la définition d'équipe officielle et non officielle, précision apportée par Armand Hotimsky : "une équipe officielle est avant tout une équipe pluridisciplinaire issue des hôpitaux publics et financée par le ministère de la santé. Elle ne permet pas nécessairement le choix des intervenants lors des opérations, de plus les critères de prise en charge peuvent manquer de transparence. Dans le cas d'un parcours dit non officiel, c'est la personne elle même qui va à la recherche des médecins tel que psychiatre, endocrinologues, etc. et les choisit.

A la suite de cette réunion un repas convivial a réuni les participants, ce repas au cours duquel a été évoqué la possibilité pour les uns et les autres de soutenir l'action du CARITIG en donnant un peu de son temps ou en contribuant à trouver du matériel, et notamment informatique !"

Merci pour tes remarques très judicieuses Patricia, il est vrai que la soirée était très conviviale, mais ne perdons pas de vue également qu'une des missions premières du CARITIG est de soutenir, aider et informer les trans dans leurs démarches.

Voici maintenant l'avis de Maxime, qui nous a si gentiment accueillis chez lui pour que chacun se prépare avant la rencontre.

"Cette rencontre à Saint Brieuc m'a permis de rencontrer non seulement l'équipe du CARITIG mais également d'autres transsexuels de Bretagne. Armand nous a exposé les futurs pro-

jets du CARITIG en ce qui concerne l'information. Il nous a également permis de comprendre quelle était en fait la politique réelle de la procédure. S'il existe des équipes que nous nommons officielles, il n'est pas moins vrai que les transsexuels qui s'adressent à des médecins "au hasard" et qui réussissent à les convaincre de les suivre, n'ont rien à craindre sur la validité de leur démarche.

Nous avons bien évidemment parlé des liens nécessaires entre transsexuels pour qu'ils puissent communiquer entre eux leurs expériences. L'intérêt d'antennes régionales a été évoqué mais le plus gros problème rencontré est en fait la disponibilité des bénévoles.

Nous avons fini cette soirée ensemble autour d'une table et l'ambiance a été des plus sympathiques. Nous sommes je crois tous d'accord pour dire qu'il faut que nous nous voyions au moins une fois par trimestre, plus tard, il est envisageable d'augmenter la fréquence de nos rencontres.

Voilà mon petit compte rendu. Il ne parle pas tellement de mes impressions qui sont super. Il est pour moi important que ces liens continuent dans le futur."

Merci à toi Maxime, tu ne parles pas trop en effet de tes impressions mais nous savons que tu as apprécié la soirée, quant à nous, nous avons apprécié ton accueil et tes efforts pour nous trouver des lieux de rencontre et de restauration. Voici l'interview de quelqu'un qui, comme tu l'as fait Max, fait beaucoup d'efforts pour la cause des trans. Quentin est sans cesse en vadrouille à travers la Bretagne, et sur la toile internet également afin de venir en aide à tous celles et ceux qui en ont besoin, c'est ce qui lui a valu, vous l'aurez lu un peu plus haut le surnom de "St Bernard des trans" :

"Doté d'une position avantageuse, du

Suite Saint-Brieuc

fait que je connaissais un max de personnes, j'ai pu me consacrer entièrement au plaisir de cette rencontre. Premier constat : nous sommes autrement plus nombreux : de 5 lors d'une autre rencontre bretonne, nous sommes ce samedi près de 15. Approcherons-nous la cinquantaine lors de notre prochaine soirée rencontre ?

Tout le monde semble à l'aise malgré les différences, les spécificités de chacun-chacune : ts mtf, ts ftm, tv, non ts, non tv (eh oui !). Le nombre ne permet pas de converser avec tout le monde, dommage.



Un tour de table a été proposé pour permettre à chacun de se présenter. Difficile d'interpeller les personnes au passage, on se dit que ce sera pour plus tard, pendant le repas...

L'accueil, tant au bar qu'au resto, sont appréciables. Pas de regards trop insistants, pas de remarques désobligeantes.

L'ambiance est là, on parle beaucoup, on rit énormément, les échanges semblent constructifs, on s'échange contacts, adresses, conseils... l'objec-

tif est atteint.

La soirée passe vite, trop vite, les cendrillons doivent bien vite rejoindre leurs carrosses ! en rêvant au prochain bal...

Résultat : une envie irrésistible de remettre ça. Pourquoi pas un barbecue ou un buffet, moins rigide, qui favoriserait les échanges.

Et pourquoi, chaque région n'en ferait-elle pas autant ?

Merci à toutes et tous pour ce grand moment !

compagné, belle ouverture d'esprit, de sa mère une charmante dame pleine de peps, et de sa compagne, voici leurs témoignages :

"Cette rencontre m'a permis de voir que l'on n'est pas si seuls que cela dans la région et qu'il est bien dommage de ne pas organiser des petites rencontres comme celle-ci plus souvent. En plus du fait d'avoir obtenu des informations importantes pour mon bien être, et de mettre amusé de l'ambiance qui s'en est dégagé, cela a permis à ma mère et à mon amie de se rendre compte que l'on est comme tout le monde.

Ce genre de soirée permet de poser des questions, de s'échanger des tuyaux, de voir au travers des autres notre évolution, et d'éloigner nos craintes face à l'inconnu en étoyant d'autres personnes qui sont déjà passées par là.

Je profite aussi de ce moment pour remercier Quentin qui reste fidèlement à nos côtés pour nous épauler. Rares sont présentes les personnes ayant fini leur parcours.

Sylvain

Je suis la maman de Sylvain et cette réunion m'a permis de prendre conscience des difficultés rencontrées par tous les participants.

Je soutiens complètement mon enfant dans ce parcours.

Je souhaite que d'autres mamans accompagnent leur enfant à accéder à ce changement, pour l'aider à le rendre enfin heureux.

Danièle.

En tout cas merci à vous deux pour votre exemple de respect et de compréhension mutuelle.

Et puis il ne manque plus que mon petit témoignage à moi, je suis Eva, et mon parcours se passe très bien,

Bon, ben voilà, ce que j'avais à dire... ma position était particulière. J'avais plus grand chose à apprendre. Je venais surtout pour passer une excellente soirée avec gens de bonne compagnie."

Ta compagnie nous a nous aussi ravis Quentin, et en effet tes idées sont à retenir. Une autre personne a joué un rôle non négligeable dans l'élaboration de cette soirée, il s'agit de Sylvain qui a pris contact avec le CARITIG pour cette soirée. Il est venu ac-

Suite Saint-Brieuc

contrairement à ce que j'aurais pu penser il y a quelques années de cela. On entend des choses si terribles sur le parcours des transsexuelles ! Lorsque j'ai décidé de vivre femme à l'âge de 23 ans, immature et provinciale, je croyais que je n'allais pas faire long feu. Mon parcours s'est très bien déroulé, je me sens aujourd'hui tout à fait à l'aise telle que je suis, je bénéficie enfin d'un traitement hormonal. Je ne me suis donc pas spécialement rendue à cette réunion pour y trouver de l'aide, puisqu'il ne me manque pas grand chose pour être heureuse, à part de la patience car j'aimerais que ce traitement ne soit pas rapide mais fulgurant ! J'y suis allée en fait pour faire connaissance avec de nouvelles personnes, et éventuellement apporter ma maigre contribution en matière de maquillage par exemple. J'ai été ravie par le déroulement de cette soirée, et surtout par la convivialité et la chaleur qui s'en est dégagé.

Je crois que l'on peut dire que tout le monde a apprécié cette soirée et je répète une fois de plus les dires de mes collègues, mais cette expérience doit être renouvelée, avec espérance de nouvelles têtes, de nouvelles rencontres, de nouvelles histoires, bref vivement de prochaines aventures en Bretagne...

Eva

Antennes Régionales

Création d'antennes régionales

Vous désirez mettre en place une antenne régionale du CARITIG. Vous trouverez ci-dessous toutes les informations pour le faire.

Nous avons mis en place une grille de fonctionnement légère, adaptée à des personnes de bonne volonté ne pouvant néanmoins s'investir constamment

et sans que cela représente un coût financier et un investissement supérieur à nos possibilités, voici donc ce que nous vous proposons.

Pour la création d'une antenne au nom du CARITIG, certaines conditions sont exigées :

- Deux personnes minimum adhérentes au CARITIG doivent supporter le projet, elles en sont les responsables. Elles doivent fournir un numéro de téléphone où il est possible de les joindre facilement et si elles en ont une, leur adresse email. Si vous désirez créer une antenne régionale et êtes seul/e, contactez-nous, nous pourrons trouver des solutions ensemble

- L'un des responsables doit avoir fait la formation d'écouterants. Les frais de déplacements et d'hébergements pourront être pris en charge selon les possibilités de l'association.

- Ces deux responsables sont les contacts entre le Bureau du CARITIG et l'antenne, ils doivent envoyer au bureau parisien les résultats des rencontres (un « petit » compte-rendu par email), mais aussi retourner les bulletins d'adhésion remplis avec les cotisations, et toutes demandes d'aides sortant de leurs capacités.

- Les comptes-rendus peuvent être rédigés par d'autres personnes, néanmoins les responsables de l'antenne sont les garants du délai de production et d'envoi de ceux-ci, à savoir deux mois maximum après la tenue de la rencontre.

- Les activités de l'antenne sont d'organiser des rencontres dans leur région (secteur à définir, ne devant pas empiéter sur une autre antenne), d'autres activités (réunions vidéo thématiques, entre autre) pourront être mises en place dans un deuxième temps.

- Le rythme pour les rencontres doit être défini, les dates ne devant pas être les mêmes que les réunions dite

Globales à Paris.

- Les responsables sont chargés de trouver des lieux adaptés, de gérer les relations entre les personnes, d'accueillir les nouveaux venus, de présenter le CARITIG. Ils ont un ensemble de documents sur l'association (brochures, bulletins d'adhésion, TGA...)

- Ils sont chargés de faire respecter l'esprit du CARITIG : son ouverture, son acceptation de l'autre, son éthique.

- Les rencontres sont ouvertes à tous, donc aussi bien aux transgenres (TS, TV, TG, etc.) qu'aux autres personnes. Il n'est pas nécessaire d'être adhérent, les personnes peuvent venir quelque soit leur activité, et dans la tenue vestimentaire de leur choix tant que celle-ci n'est pas provocante ou choquante.

- Les rencontres peuvent avoir lieu systématiquement dans la même ville pour une région bien définie, où se déplacer dans la région. (exemple : Antenne Bretagne : Saint-Brieuc, Rennes, Quimper, etc.)

- Dans le cadre de la mise en place de réunions vidéo thématique, le Bureau parisien pourra fournir des cassettes vidéo ou DVD des réunions où des invités ont présenté leurs recherches ainsi que des documentaires ou des films - une liste complète sera élaborée. En raison de la qualité d'enregistrement assez mauvaise des précédentes réunions, ce projet va être mise en place progressivement. Cela permettra ainsi aux personnes de province de profiter des réunions parisiennes. Les responsables de l'antenne seront chargés de trouver un lieu adapté et le matériel pour la projection de ces vidéos.

Si vous souhaitez monter une antenne régionale, contactez-nous par email caritig@caritig.org ou au 01.53.17.05.27.

Le Bureau du CARITIG

Recrutement

Le CARITIG organise pour la première fois deux réunions de pré-recrutement d'écouter-e-s et de militant-e-s bénévoles les mercredis 23 juillet et 27 août 2003 à 20h au Centre Gai et Lesbien de Paris.

De nombreuses personnes souhaitent en effet nous rejoindre tout au long de l'année. Ces réunions permettront à ces personnes de mieux connaître l'association, ses activités et ses actions.

Afin de permettre une continuité, un élargissement de ses activités et des heures d'ouverture des permanences téléphoniques, l'association souhaite recruter de nouveaux écoutants (hommes et femmes, transgenres ou non). Les futur-e-s écouter-e-s devront suivre une formation initiale de deux week-ends. La session de formation débutera en 2004, et comprendra différents modules (techniques d'écoute, modules juridique, double-écoutes, questions sur l'identité de genre).

Le CARITIG recherche aussi des militant-e-s pour ses actions et ses commissions de travail (existantes ou en cours de création). Les groupes de travail du CARITIG peuvent être intégrés sans formation préalable, cependant nous inviterons tous nos militants à effectuer la formation.

Chacun-e peut trouver sa place dans l'association ; les compétences recherchées sont diverses et variées.

ATTENTION !!!

Nous avons appris que certaines personnes se font passer pour des bénévoles du CARITIG, ainsi ils gagnent plus facilement la confiance de leurs interlocuteurs. Nous vous invitons à être prudent.

Nous allons remédier à ce problème en fournissant à la rentrée de septembre un badge spécifique et nominatif aux bénévoles. Lorsque sa mission sera finie, le bénévole devra rendre son badge. Ainsi vous pourrez demander aux personnes se présentant comme bénévoles de vous montrer leur badge.

SOS Informatique

Depuis bien longtemps, nous lançons constamment des appels pour trouver un/e responsable de la maintenance de notre matériel informatique. Nos activités dépendent totalement du bon fonctionnement des ordinateurs et imprimantes. Ces huit dernières années, à maintes reprises, nous nous sommes retrouvés bloqués ; le CARITIG ne peut plus se permettre de travailler de cette façon. Afin de remplir au mieux notre mission, nous avons besoin d'une personne qui prendrait sérieusement en charge cette mission et ce dans la durée.

Le CARITIG recherche un ou deux informaticiens spécialisés dans l'usage de micro-ordinateurs.

Vous aurez deux missions :

- la maintenance du parc informatique de l'association : Effectuer l'installation, la mise en réseaux, la configuration et la maintenance de postes. Vous intervenez personnellement sur le matériel. Vous faites des propositions pour adapter ou faire évoluer l'outil de gestion dans le but d'améliorer les processus liés à son activité.

- former les bénévoles à l'usage de micro-ordinateur : Être le « support technique » pour les bénévoles. Vous êtes chargé de les former à l'usage de l'ordinateur et des logiciels de base : Word, Excel et Access. Votre goût du relationnel ainsi que vos connaissances techniques vous permettent d'être l'interlocuteur(trice) privilégié(e) des bénévoles.

Ce poste nécessite un esprit de synthèse et d'analyse. Rigoureux et précis vous possédez des connaissances générales en exploitation de système d'information et une bonne culture bureautique. Des connaissances en programmation seraient un plus.

Ce travail bénévole demande une bonne disponibilité, des venues au local (Paris) et si possible une facilité pour être joint (un portable).

Merci de présenter votre candidature lors des sessions de recrutement.

Également nous recherchons du matériel informatique : écrans, ordinateurs, imprimantes, scanners, photocopieurs, etc. Nous pouvons nous déplacer pour récupérer du matériel dans un rayon de 100 km autour de Paris, ou lors de rencontres en province.

Vous liquidez votre matériel, faites nous le savoir au 01.53.17.05.27.



Petites annonces

**Déposez
gratuitement
vos annonces,
profitez-en !**

Pour passer une annonce :

Envoyer par courrier (voir adresse ci-dessous), fax ou email votre texte (150 caractères maximum lisibles) en mentionnant votre numéro d'adhérent, ou vos coordonnées (aucune adresse personnelle ne sera publiée).

Un numéro sera attribué pour chaque annonce. Celles-ci faisant partie de TransGenre Actu figureront donc sur le site de l'Association, c'est la raison pour laquelle nous vous déconseillons d'indiquer votre numéro de téléphone. (Toutefois si vous souhaitez le faire apparaître, merci de nous le préciser)

Le CARITIG se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui sont contraires à sa déontologie, aux dispositions légales ; ainsi que les annonces revêtant un caractère pornographique.

Pour répondre à une annonce :

Envoyez votre réponse dans une enveloppe (format 16 x 11 cm) dûment timbrée, sans mention d'adresse, mais en portant uniquement au crayon le numéro de l'annonce.

Glissez le tout dans une autre enveloppe, à l'adresse suivante :

CARITIG - BP 756 - 75827 Paris Cedex 17

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez appeler au 01.53.17.05.27.

SUR WWW.CARITIG.ORG

La rubrique « Recherche » très limitée jusqu'à présent va présenter les résultats de plusieurs études : les travaux de deux jeunes orthophonistes qui ont participé à un atelier seront publiés. Leur recherche est un travail de grande qualité qui mérite lecture. Vous trouverez également des travaux d'une étudiante en sociologie, ainsi que d'une étudiante en création graphique.

Dans la photothèque, vous pourrez dans quelques jours découvrir une série complète sur une vaginoplastie faite par le docteur De Cat, notre invitée du mois de mai. D'autres photos seront ajoutées au cours de l'été. Cependant, n'oubliez pas de nous en envoyer.

Notre webmestre a rencontré quelques difficultés pour nous trouver un chat gratuit et sans publicité. Mais finalement, nous en avons un


nouveau, certes quelque peu rustique, mais le CARITIG n'a pas les moyens de s'offrir un abonnement à un Chat sophistiqué.

Des petites informations pratiques vont être rajoutées au cours du mois d'août, tel que des indications pour venir jusqu'aux lieux des réunions et ateliers, ainsi que des hôtels, etc.

Rappelons pour finir, que nos adhérents peuvent recevoir les TGA en version email en s'inscrivant sur le formulaire :

http://www.caritig.org/lettre/tga_par_email/formulaire.html

Fin août, début septembre, nous allons lancer un concours de création graphique pour un renouvellement esthétique du site du CARITIG. Bientôt, vous trouverez tous les renseignements sur le site.



Retrouvez-nous sur
le Chat !
www.caritig.org

En attendant de remettre en place des permanences avec des professionnels ainsi qu'avec les responsables du CARITIG, vous êtes invités à participer au lancement du nouveau Chat
le mardi 15 juillet à partir de 18 h.

Pour en savoir plus, nous vous invitons à vous inscrire sur la mailing list :
<http://www.caritig.org/lettre/lettre.php3>

Pour votre information, ce nouveau Chat ne requerra pas d'inscription préalable. Les données resteront présentes pendant seulement 30 minutes.

PLANNING

20 juillet - Atelier Cinéma - Paris - CGL
23 juillet - Recrutement - Paris - CGL
30 juillet - Atelier maquillage - Paris - CGL
20 août - Atelier Cinéma - Paris - CGL
27 août - Recrutement - Paris - CGL
29 août - Atelier maquillage - Paris - CGL
20 septembre - Réunion à Paris - CRIPS

Les dates des prochains ateliers et réunions vous sont donnés sous réserve de modification.

Permanences

Au cours de l'été, de nombreux changements auront lieu à propos des disponibilités des bénévoles. Aussi ne pouvant vous signaler dès à présent toutes ces modifications, nous vous invitons à en prendre connaissance au fur et à mesure sur le répondeur téléphonique du 01.53.17.05.27.

Permanence d'Accueil :

- Tous les mercredis de 18 à 20 heures, des bénévoles vous reçoivent au Centre Gai & Lesbien - 3 rue Keller - 75011 Paris

Les Permanences Téléphoniques au 01.53.17.05.27. :

- Tous les lundis, de 19 à 21 heures, Carole, trésorière et bénévole, à partir du 21 juillet et jusqu'au 25 août.

- Répondeur en cas d'absence.
- Pour des raisons financières, le CARITIG ne peut pas vous rappeler.

Venez rejoindre

l'équipe du

CARITIG

Ateliers Cinéma

Dimanche 20 juillet

Projection du film fiction :

Je suis ma propre femme
en version originale sous-titrée - 1h40
film réalisé par Rosa Von Praunheim
sur la vie de Charlotte Von Mahlsdorf

La projection commencera à 17 h 00

Un débat suivra et sera animé par
Alexis

Mercredi 20 août

Projection du film documentaire :

Southern Comfort
en version originale sous-titrée - 1h20
Ce film réalisé par Kate Davis est le 1er
qui aborde dans son intimité l'amour
entre deux personnes transgenres.

La projection commencera à 20 h 30,

Un débat suivra et sera animé par
Armand Hotimsky

Ces deux projections auront lieu au
Centre Gai & Lesbien -
3 rue Keller - 75011 Paris
Métro : Ledru-Rollin

Pré-Recrutement

**mercredi 23 juillet et
mercredi 27 août**

de 20 h 00 à 22 h 00,

Nous organisons deux réunions de
recrutement de bénévoles.
A travers ces réunions, nous vous
donnerons l'opportunité de mieux
connaître l'association, ses activités
et ses actions.

Ces deux sessions auront lieu au
Centre Gai & Lesbien -
3 rue Keller - 75011 Paris
Métro : Ledru-Rollin

Ateliers maquillage

animés par Sophie

**mercredi 30 juillet et
vendredi 29 août**

de 20 h 00 à 22 h 00,

Sophie vous accueille pour un atelier
avec une règle du jeu simple mais
efficace : « tout le monde amène ses
produits, un miroir et de quoi le poser,
et je corrige... »

Ces deux ateliers auront lieu au
Centre Gai & Lesbien -
3 rue Keller - 75011 Paris
Métro : Ledru-Rollin

TransGenre Actu est la lettre mensuelle
d'information éditée par le CARITIG.
Centre d'Aide, de Recherche et d'Information
sur la Transsexualité et l'Identité de Genre.

Association Loi 1901, déclarée à la Prefecture
de Police de PARIS le 23 janvier 1995 - N° 0280

Boite Postale 756
75827 Paris CEDEX 17
France
Tel./Fax 01.53.17.05.27.
- Répondeur en cas d'absence.

Entre 10 et 18 heures, et uniquement en cas
d'urgence : Tel. 0660.450.940.

Attention ! Pour des raisons financières,
le CARITIG ne peut pas vous rappeler.

Site Internet : www.caritig.org
E-mail : caritig@caritig.org

Directeur de la publication : Armand Hotimsky
et Dominique Place
Ont participé à ce numéro : Carole, Dominique,
Pascal Lebrun, Eva et toute l'équipe de Saint-
Brieuc, Marc, Quentin et Emota Yuuki.

Date limite d'envoi des textes
pour publication dans le nu-
mero en preparation :
le 10 du mois
Envoi de TransGenre Actu :
entre le 20 et le 25